Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 77 (1951)
Heft: 24

Nachruf: Ott, Fritz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Fritz Ott, ingénieur

(1888-1951)

Le 4 octobre dernier, une assemblée nombreuse de ses collaborateurs et de ses amis a rendu un dernier hommage à Fritz Ott, directeur de l'entreprise Conrad Zschokke S. A., à Genève. Par son calme réfléchi, sa conscience et son ardeur au travail, par sa parfaite correction en affaires, notre collègue de la S. I. A. et de la G. e. P. représentait à Genève, dans l'ordre professionnel, ce que nos Confédérés ont de meilleur. C'est dire que son activité a été vivement appréciée, sans d'ailleurs qu'elle apparût d'emblée au commun des mortels.

Fritz Ott, ingénieur

Fils unique d'un chef d'usine, il était né à Perlen (Lucerne) en 1888. Ayant perdu tôt son père, il émigra à Zurich où il fit ses écoles entièrement, et où il acquit en 1911 le diplôme d'ingénieur civil de l'E. P. F. Après une brève activité en France chez Considère, Pelnard, Caquot & Cie, on le trouve successivement au Département des travaux publics du canton de Zurich, chez Buss & Cie à Bâle, et plus tard en Autriche. En 1919, il entre au service de la S. A. Conrad Zschokke, qu'il ne devait plus quitter, et à laquelle il rendit les plus éminents services, dès 1937, comme chef du bureau technique de Genève et, dès 1939, comme son directeur.

C'est lui qui présida notamment le groupe des entreprises Zocer, chargées d'exécuter les travaux de génie civil de l'aménagement hydroélectrique de Verbois, de 1939 à 1944.

Atteint gravement dans sa santé depuis quelques mois, il avait espéré se rétablir et venait de reprendre son travail, quand il fut terrassé subitement à son domicile, le matin du 1er octobre.

Fils unique, il était souvent demeuré solitaire, mais on a pu dire que ses employés et collaborateurs étaient devenus pour lui une seconde famille. Tant le Conseil d'administration de sa société que le représentant des employés ont rendu le plus bel hommage à son activité et marqué l'importance et la qualité des services rendus avec clairvoyance, sans se départir jamais, dans les conditions même les plus dures, d'une parfaite maîtrise de soi.

J. C.

BIBLIOGRAPHIE

Surface d'influence des moments dans la dalle à armatures croisées (Einflussfelder elastischer Platten), par le Dr *Adolf Pucher*, ingénieur à Graz. Edition Springer, Vienne 1951.

La ligne d'influence traite la bande porteuse comme une poutre simple indépendante de ses contiguïtés ; l'influence du voisinage intervient déjà mieux lorsque des entretoises permettent de projeter, sur la courbe principale, les effets de soulagement des tranches planes latérales ; mais les contingences affirment leur influence décisive dans les lourdes dalles spatiales, des tabliers de ponts en particulier, qui requièrent une solution adéquate : la surface d'influence étendue à l'aire entière limitée par les quatre lignes du contour fermé.

L'étude analytique de l'équation, aux différentielles longitudinales et transversales entraîne les difficultés qu'on sait ; elle a toutefois trouvé une solution plus aisée, que le professeur Pucher se réserve de faire connaître prochainement ; en attendant, cet auteur a satisfait aux nécessités de l'instant en publiant un album, fort bien présenté, des surfaces d'influence relatives à cinquante cas de contours fermés ou ouverts, surtout pour les moments de flexion, mais aussi pour les efforts tranchants locaux ou les moments de torsion, tels que la pratique les propose couramment à l'ingénieur. Ce sont autant de plans topographiques, de 20×20 cm², porteurs chacun d'une douzaine d'équidistances ; une interpolation aisée affecte alors les 80 ou 100 champs carrés du dessin, qui se répartissent l'aire enfermée par le rectangle d'appui. Ce travail considérable permet de déceler sans peine les efforts intérieurs dans les régions les plus éprouvées : centre, angles ou bords de la dalle.

La formule cumulative du moment

$$M = \frac{1}{\pi} \sum P.X$$

X = ordonnée topographique sous la charge $(P) = 1$ de l'élément, souligne que chaque force ponctuelle P d'une plaque croisée lui impose des moments unitaires indépendants des portées, puisque la largeur solidaire croît proportionnellement ; seul le nombre de charges intervient et multiplie, dans les grands ouvrages, les efforts infligés. M. Pucher avait signalé ce fait dans sa publication de 1938, « Momenten Einflussfelder rechteckiger Platten », parue dans le cadre de la Commission allemande du béton.

La surface d'influence possède un sommet hyperbolique au-dessus du point de contrôle, où la section circulaire tend vers zéro ; si donc on peut en général se contenter d'une ordonnée X par carré chargé, il faut subdiviser la région étudiée en un nombre suffisant d'éléments secondaires, pour constituer une image équivalente du volume alors asymptotique.

La forme hyperbolique a l'inconvénient d'une courbure concave vers l'extérieur ; son volume intégral est supérieur à celui du polyèdre inscrit, que fournit la sommation. On peut rectifier la différence, une erreur systématique de quelque dix pour cent, soit par la règle de Simpson, soit par une correction estimative.

Une introduction théorique et des exemples numériques facilitent l'application de la méthode à des ouvrages importants, tels que la dalle de 25 cm d'un tablier de pont-route de première classe : que le champ de $7{,}5 \times 9{,}0$ m² supporte le passage d'un rouleau et de chariots ,ses 67 m² portent ainsi 2,0 t/m² en moyenne, en charge roulante, charge répartie, facteur dynamique et poids mort.

Le facteur dynamique est ici conventionnel ; dans d'autres cas, il prend une importance accrue et demande un traitement correspondant. Au temple de La Sagne, actuellement en restauration, la dalle du beffroi pourrait théoriquement devoir résister à la chute de 2,0 m de ses cloches. Le travail mécanique d'un fil de suspension se traduit aisément en effet statique grâce à la solution de Fontviolant (Cours béton II) : l'allongement statique

$$d_o = \frac{\sigma}{E}\, l$$

se complète par l'extension due à la chute $h >> d_o$ du poids, qui donne par la formule

$$\Delta w = d_o \sqrt{1 + \frac{2h}{d_o}} \sim \sqrt{2h.d_o}$$

le déplacement total du point d'attache

$$\Delta l = \Delta w + d_o .$$

On peut tenter d'adapter cette formule d'extension axiale au cas du fléchissement, en lui comparant le déplacement